

ASSISTANCE MÉDICALE À LA PROCRÉATION : DES FAMILLES PLUS PETITES ET PLUS TARDIVES

3 % des femmes et des hommes sont sans enfant alors qu'elles et ils ont recouru à une aide pour concevoir. Les personnes ayant conçu avec l'assistance médicale à la procréation (AMP) ont plus souvent un seul enfant que celles ayant conçu naturellement, et plus tard.

M-C COMPANS*
Éva BEAUJOUAN**

3 % DES PERSONNES RESTENT SANS ENFANT MALGRÉ LE RECOURS À UNE AIDE POUR CONCEVOIR

Alors que les naissances tendent à survenir plus tard, le nombre de personnes qui rencontrent des difficultés pour avoir un enfant au cours de leur vie augmente, une partie d'entre elles recourant à une aide pour concevoir (Ben Messaoud, Bouyer et La Rochebrochard, 2020). L'enquête Erfi 2 permet d'étudier la fécondité des personnes ayant déjà utilisé « un moyen médical pour favoriser la survenue d'une grossesse », incluant une prise de médicaments, des méthodes pour déterminer le moment de l'ovulation, l'assistance médicale à la procréation (AMP ou PMA, qui inclut la fécondation in vitro classique ou avec micro-injection et l'insémination artificielle), une consultation médicale ou une chirurgie. Nous nous concentrons sur les générations 1970-1979, qui ont atteint ou sont proches de la fin de leur vie reproductive (entre 43 et 54 ans), et 1980-1989, qui ont entre 33 et 43 ans au moment de l'enquête.

Certaines personnes n'ont pas d'enfant malgré l'utilisation d'une aide pour favoriser la survenue d'une grossesse, ce qui peut, dans une certaine mesure, indiquer une infécondité « involontaire » liée à des problèmes d'infertilité. Cette situation concerne 3 % des femmes nées en 1970-1979 et 1980-1989 (Tab. 1). Elle pourrait encore augmenter car la dernière génération étudiée n'a pas encore atteint la fin de sa vie reproductive au moment de l'enquête.

Cette proportion est similaire pour les hommes nés dans les années 1980 (3 %), mais plus basse pour la génération précédente (1 %). Cela pourrait s'expliquer par le fait qu'une part plus importante des hommes nés entre 1970 et 1979 n'a pas répondu à la question sur les traitements : 4 % ne savent pas ou refusent de répondre (contre 1 % pour la génération suivante), une partie d'entre eux ayant peut-être eu recours à une aide pour concevoir (Tab. 1).

UN NOMBRE D'ENFANTS PLUS RÉDUIT EN CAS DE RECOURS À L'AMP

Si l'on se concentre uniquement sur les traitements de l'AMP, parmi les personnes ayant atteint la fin de leur vie reproductive, celles qui y ont eu recours (voir fiche 7) ne sont pas beaucoup plus fréquemment sans enfant que les autres (Fig. 1). En revanche, celles ayant recouru à l'AMP ont plus souvent un seul enfant. Par exemple, 33 % des femmes n'ont eu qu'un seul enfant contre 20 % de celles qui ont conçu sans intervention médicale. Avoir plus d'un enfant reste néanmoins la situation la plus fréquente, même pour celles et ceux ayant été traités pour des problèmes d'infertilité.

DEVENIR PARENT SURVIENT PLUS TARDIVEMENT EN CAS DE RECOURS À L'AMP

Les personnes ayant eu recours à l'AMP ont eu leur premier enfant en moyenne quatre ans plus tard que celles ayant conçu naturellement (Tab. 2), ce qui peut être expliqué par le temps des traitements ou par un âge plus tardif pour commencer à concevoir. Devenir parent à partir de 30 ans est aussi plus fréquent pour les personnes ayant eu recours à l'AMP.

RÉFÉRENCES

Ben Messaoud K., Bouyer J., La Rochebrochard É. (de). 2020. [Infertility Treatment in France, 2008-2017: A Challenge of Growing Treatment Needs at Older Ages](#). *American Journal of Public Health*, 110(9), 1418–1420.

* Institut national d'études démographiques ; ** Université de Vienne, Wittgenstein Centre for Demography and Global Human Capital (IIASA, OeAW, Université de Vienne).

Tab. 1 : Infécondité selon le recours à une aide pour concevoir, par sexe et génération

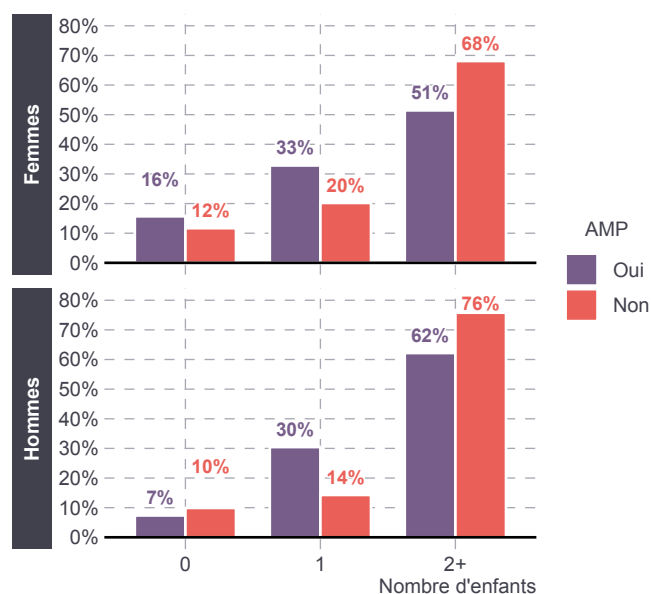
Femmes		
	1970-1979	1980-1989
A un ou des enfant(s)	88	82
Sans enfant, recours à une aide	3	3
Sans enfant, n'a pas eu recours à une aide	8	12
Sans enfant, information manquante	2	3
Total	100	100

Hommes		
	1970-1979	1980-1989
A un ou des enfant(s)	90	83
Sans enfant, recours à une aide	1	3
Sans enfant, n'a pas eu recours à une aide	5	13
Sans enfant, information manquante	4	1
Total	100	100

Lecture : 88 % des femmes nées entre 1970 et 1979 ont eu un ou plusieurs enfant(s).

Champ : Femmes et hommes de 43 à 54 ans (générations 1970-79) ou de 33 à 43 ans (générations 1980-89) vivant en France hexagonale en 2024.

Source : Ined, enquête Erfi 2 (2024).

Fig. 1 : Nombre d'enfants eus par les personnes nées en 1970-79 selon qu'elles ont eu recours ou non à l'AMP, par sexe

Lecture : 16 % des femmes qui ont eu recours à l'AMP n'ont pas d'enfant.

Champ : Femmes et hommes de 43 à 54 ans vivant en France hexagonale en 2024.

Source : Ined, enquête Erfi 2 (2024).

Tab. 2 : Âge moyen au premier enfant et proportion de premières naissances à 30 ans ou plus selon le recours à l'AMP, par sexe et génération

Mères		
	Pas d'AMP	AMP
1970-1979		
Âge moyen au premier enfant (en années)	27	31
Premières naissances à 30 ans ou plus (en %)	34	50
1980-1989		
Âge moyen au premier enfant (en années)	27	31
Premières naissances à 30 ans ou plus (en %)	33	49

Pères		
	Pas d'AMP	AMP
1970-1979		
Âge moyen au premier enfant (en années)	31	35
Premières naissances à 30 ans ou plus (en %)	59	75
1980-1989		
Âge moyen au premier enfant (en années)	30	33
Premières naissances à 30 ans ou plus (en %)	50	71

Lecture : En moyenne, les femmes nées en 1970-79 qui n'ont jamais recouru à l'AMP sont devenues mères à 27 ans. 34 % d'entre elles ont eu un premier enfant à 30 ans ou plus.

Champ : Femmes et hommes de 43 à 54 ans vivant en France hexagonale en 2024.

Source : Ined, enquête Erfi 2 (2024).